

28/09/2016

**L'Impartial**


SAINT-IMIER Créée en 2015, l'association ArtGuël présente son tout frais Option trombone.

## L'Erguël manque de festivals? En voici un nouveau!



Denis Beuret jouera le 27

octobre. sp

A<sup>-</sup> A<sup>+</sup> 

Le Centre de culture et de loisirs (CCL) de Saint-Imier fait un bon job, mais Moutier a Stand'été et la vallée de Tavannes a Usinesonore. L'Erguël? Eh bien, il y manque cruellement de festivals musicaux, mais plus largement artistiques. C'est en partant de ce constat que Patrick Domon, Philippe Krüttli, Pierre Eggimann et Martine Bourquin ont accordé leurs violons pour créer, fin 2015, l'association ArtGuël. Son but: «Organiser régulièrement en Erguël des événements artistiques ambitieux (...) autour d'une thématique donnée.»

Première note de cette partition, dont la suite reste à écrire et à jouer, l'organisation, du 20 au 30

octobre, d'Option trombone. Le thème de ce festival qui se veut biennal – pour ne pas provoquer de «dissonance» avec les deux manifestations régionales précitées – est, vous l'aurez deviné, le trombone. «C'est un instrument intéressant de par son rayonnement», indique Philippe Krüttli, vice-président d'ArtGuël. Il regorge de possibilités et permet également à différents domaines musicaux de s'exprimer. «Et de créer des ponts, dans un univers parfois trop cloisonné!»

Mais ce nouveau rendez-vous est avant tout le fruit d'«une démarche culturelle», insiste Philippe Krüttli, par ailleurs directeur de l'Ecole de musique du Jura bernois (EMJB, partenaire avec le CCL du festival). Et Pierre Eggimann, son bras droit à l'EMJB, d'ajouter: «On veut titiller le public grâce à des choses populaires, mais aussi en lui montrant qu'il peut prendre plaisir avec des choses moins connues. Souvent, les gens sont surpris en bien. On espère qu'ils oseront aller voir 'de tout'.» Le jazz se mariera au rock, le classique ancien fera écho à la musique contemporaine.

Pour ce faire, les expérimentés organisateurs ont mis les petits cuivres dans les grands ensembles si l'on peut dire. On ne souhaite pas écarter les profanes. Même plus, ArtGuël espère intéresser les jeunes: en parallèle de la demi-douzaine de rendez-vous du festival, l'association a prévu un volet pédagogique et de médiation culturelle. Des classes de Saint-Imier et de l'Arc jurassien auront aussi la parole. Et espérons qu'elles ne manquent pas d'air(s).

Qui se produira pendant cette semaine et demie, vous demandez-vous? Surtout des esthètes du trombone. Et on démarrera en trombe, puisque le quatuor Daniel Brunner, Vincent Hirschi (l'un des instigateurs du thème du festival), Rosario Rizzo et Martial Rosselet donneront le la, le 20 octobre, lors du traditionnel JeudreLIVE du CCL.

Impossible de tout décrire. La programmation a évidemment un coût. Les organisateurs ont établi un budget se montant à 75 000 fr. pour cette première édition. Même s'ils avancent un chiffre de 1200 spectateurs pour arriver à «tourner», le quatuor d'ArtGuël ne se fixe pas d'objectif précis concernant la participation du public. Il y aura de la place pour tout le monde même si «on espère que ce sera l'émeute», rigole Philippe Krüttli. Et le thème pour 2018? Pas plus vite que la musique. DST - RÉD